

Banquet – 1835

p.19

2e BANQUET
123e Anniversaire.
Dimanche 6 Décembre 1835.

2nd Banquet
123rd Anniversary of the birth of the Abbé de l'Epée
Sunday 6th December 1835

M. Ferdinand Berthier avait encore été élu cette année président de la fête, par le suffrage unanime de ses compagnons d'infortune. Le banquet avait lieu, comme la première fois, au restaurant de la place du Châtelet. Il s'y trouvait encore des sourds-muets de tous les pays ; car c'est un avantage réel de leur triste position de n'avoir qu'une seule langue à apprendre, la *mimique*, langue qui ne possède pas de mots, et qui, ne peignant que des idées vraies, est nécessairement la même sur toute la surface du globe.

S'il est un exemple frappant du progrès des lumières dans cette classe exceptionnelle, c'est assurément celui qu'offrait la réunion qui se préparait à célébrer en famille la mémoire du Messie de ce peuple trop longtemps déchu, la mémoire de ce nouveau Rédempteur qui, le premier, eut la généreuse pensée de déchirer les langes dans lesquels l'ignorance, ou plutôt l'indifférence des hommes tenait, depuis des siècles, emmaillottée [sic] l'intelligence, au

This year, M. Ferdinand Berthier was again elected as president of the feast by the unanimous votes of his companions in misfortune. The banquet took place, as it did the first time, in the restaurant in the place du Châtelet. Again, sourds-muets from many different countries were in attendance; for it is the real advantage of their sad position that they only have one language to learn, mimique, a language that has no words and that – by painting true ideas – is necessarily the same across the whole surface of the globe.

If there is a striking example of the progress that enlightenment has had in this exceptional class, it is certainly that offered by the gathering that prepared a family celebration of the memory of the Messiah of this people – fallen for too long, the memory of this new Redeemer who was the first to have the generous idea of tearing off the swaddling in which the ignorance, or rather the indifference of man had, for centuries, smothered the minds –

moins égale, de tant de pauvres êtres, jetés en vrais Parias au sein de notre civilisation égoïste.

O quel germe fécond fut alors lancé dans l'espace ! Quel lien vint rattacher les anciennes générations aux générations présentes et futures, à travers cette multitude d'infortunés répandus sur toute la surface du globe, et qu'a rendus frères une touchante conformité de malheurs et de privations !

L'idée première du banquet appartient au comité des Sourds-Muets. Cette idée lui avait été suggérée, dans le principe, par le besoin de plus en plus impérieux (en présence de graves circonstances) de s'éclairer mutuellement, de se soutenir comme enfants d'un même père, de serrer ses rangs enfin, pour défendre à outrance des droits péniblement et chèrement acquis, des droits longtemps à ressaisir. Or, quelle époque de l'année mieux choisie que celle de la naissance de l'abbé de l'Epée pour renouer les liens de cette sainte fédération, pour renouveler cette communauté de sentiments, âme de toute société ?

La rare privilège [sic] de prendre part à cette solennité n'avait été accordé, la première fois, qu'à deux parlants. Pour avoir droit d'y assister, il fallait produire, pour ainsi dire, ses titres, ses états de services. Mais, dans un temps qui ne voit pas encore tomber d'injustes préventions, d'absurdes préjugés, dans un temps où certains hommes travaillent sans relâche à rabaisser le sourd-muet à la condition de la brute, à l'utiliser dans l'enseignement comme une machine propre à fonder la réputation de ceux qui la font plus ou moins adroitement mouvoir, n'était-il pas important d'étendre le nombre si circonscrit d'abord, d'amis et se soutiens de cette sainte cause ?

at least the equals of those around them – of so many who were cast out as Pariahs from the breast of our selfish civilisation.

What a fruitful seed was sowed by these actions! A tie that comes to attach previous generations to those present and future, through the multitude of those commonly afflicted – spread out across the surface of the globe – and that makes brothers of those similarly affected by the same unhappiness and deprivations!

The first idea of a banquet belongs to the committee of the Sourds-Muets. This idea came to them, in principle, because of the increasingly pressing need (in presence of grave circumstances) for mutual enlightenment, to support one another as children of but one father, to close ranks and to defend against the loss of rights so painfully and dearly acquired; rights that malevolence and ignorance had been seeking to take back for so long. And, what better time of the year to choose than that surrounding the birth of the abbé de l'Epée to renew the ties of this holy federation, and to renew this community of feeling – the soul of any society?

The first time, the rare privilege of taking part on this solemn occasion was only granted to two speaking people who gained access by producing their invitations or, in other words, by making proof of their services. However, at a time when it is evident to all that more unfair restrictions are being put in place, absurd prejudice, at a time when certain men appear to work without let-up to bring down the sourd-muet to the level of a beast, to use him in teaching like a machine who is only there to build up the reputation of those who direct him to do this or that, is it not important to extend such a small number of those who are friends and allies in such a cause?

Les invités répondirent avec ardeur à cet appel, si nouveau pour la plupart, et accoururent de tous côtés se mêler à leur nouvelle famille. Qui peindra la reconnaissance et la joie des sourds-muets à l'arrivée des parlants ? Avec quel intérêt de curiosité les noms de ces amis étaient demandés aussitôt qu'ils paraissaient dans la salle. C'étaient les rédacteurs de bien des feuilles publiques, d'infatigables athlètes, vieilles jeunes encore à cette lutte de chaque jour, et ayant rompu plus d'une lance en faveur de ceux au banquet desquels il venaient s'asseoir : M. de Monglave, le convive obligé des sourds-muets ; M. B. Maurice aussi, qui n'est plus un *homme incomplet*, comme la première fois, et qui n'aura plus à se plaindre de l'*intolérance d'un jour de la part des martyrs de toute l'année*.

Déjà les commissaires silencieux s'évertuaient à recevoir de leur mieux, à grand renfort de gestes, leurs amis parlants. Enfin on annonça, à six heures, que le dîner était prêt. Chacun s'empara gaiement de sa place. A la droite et à la gauche du président s'entremêlèrent parlants et sourds-muets, l'autre côté fut exclusivement réservé aux sourds-muets.

On s'était fait un devoir de céder les places d'honneur aux parlants, exception délicate, politesse exquise qui fait l'éloge des ordonnateurs de la fête. Toutes les autres places, tirés au sort, avaient été numérotés. Quel intéressant sujet d'observations il y avait là ! Comme tous les organes étaient mis en jeu pour confondre ces pédants qui soutiennent que la voix et l'écriture ont seuls le privilège de reproduire les idées ! Comme tous les doigts en mouvement le disputaient en rapidité à la volubilité de la langue la plus exercée ! Que de nuances indéfinissables dans les évolutions croisées de tous ces bras, télégraphes intelligents de l'esprit et du cœur ! Comme la conversa -

Those invited respondent with enthusiasm to the call, something completely new to most of them, and came running from all sides to mingle with their new family. Who would describe the thankfulness and the joy of the sourds-muets at the arrival of the speaking? With what interest the name of each one was asked, as soon as they appeared in the room. They were the editors of many public papers, untiring athletes, old before their time by the daily battle and having already broken more than one lance in the defence of those who were honoured by the banquet at which they were now seated: M. de Monglave, the obligatory guest of the sourds-muets; M. B Maurice too, who is now no longer an incomplete man, as he was the first time, and who will no longer have to complain of an intolerance lasting one day, but those who are martyrs for the rest of the year.

The silent commissaries took great pains to receive their speaking friends, and to show this with large gestures. Finally, at six o'clock, dinner was announced ready. Each merrily took his place. To the right and left of the president mingled speaking and sourds-muets, whilst opposite was reserved exclusively for the sourds-muets.

It was a deliberate choice to grant the places of honour to the speaking, a delicate exception, an exquisite politeness that is its own eulogy of the organisers of the feast. All the other places, drawn at random, had been numbered. What interesting subjects for discussion there were! See the whole body drawn into a physical confounding of those pedants who maintain that only the voice and the written word are valid vehicles for the representation of ideas. See the flying fingers challenging the volubility of even the most verbose tongue! See the shades of meaning, from heart and mind, indefinitely transmitted by the evolving movement of living bodies! See the conversation of these children of nature

- tion, bruyante à la fois et silencieuse, de ces enfants de la nature, s'animait d'un feu de plus eu plus ardent ! Comme toutes ces physionomies s'épanouissaient, variées dans leur joie, mobiles, éclatantes dans leurs émotions. Où sont-ils donc maintenant tous ces charlatans, repus de prétentions et de nullité, qui rangent dans la catégorie des brutes ces êtres supérieurs, qu'ils ne soupçonnent pas, et qui rachètent la privation d'un sens par une énergie, une promptitude d'imagination, dont leur épaisse enveloppe n'approcha jamais ? Pourquoi ne sont-ils pas tous témoins du bonheur, de la joie qui nous environnent, des mille et une délicatesses auxquelles sourds-muets ont recours pour les exprimer ? Certes ils auraient ici bien à rabattre de leur orgueil, s'ils sont capables de resipiscence [sic].

Tout à coup la scène change. Un incident nouveau vient animer tous ces visages graves : Badolle de Roanne, le Watemare¹ des sourds-muets, improvise à l'écart des scènes d'imitation si gaies, si franches, si folles, et pourtant si naturelles, que des rires convulsifs éclatent de toutes parts, et que des *bis* réitérés sont près de s'échapper de ces lèvres accoutumées au silence. Et cependant Badolle, pour produire ce effet inattendu, n'a eu recours ni au rouge, ni à la poudre, ni au prestige de tel ou tel vêtement. Badolle est l'enfant de la nature ; à la nature seule il doit son incontestable talent. Après cet élan de folie, rapide comme l'éclair, chacun se hâte de faire un retour sur lui-même et de revenir au but de la réunion : il n'eût pas été convenable qu'elle déviât de ce but, qu'elle dépouillât son véritable caractère.

Le président se lève au milieu de l'attention générale, et adresse à ses camarades une allocution mimique, vive et passionnée, qui a été comprise de tout le monde. Il

, exchanges both noisy and silent at the same time, animated by an ever-growing flame! See their faces blossoming, each different in their joy, mobile, shining in their emotion. Where are those charlatans now, those dripping with affectations and vacuous nothingness, who would demote these superior beings whom they don't even understand, and who redeem their lack of a single sense by an energy – a quickness of imagination that their stupidity and insensitivity will never equal - to the rank of beasts? Why are they not witnesses to the happiness, to the joy that surrounds us, to the thousand and one delicate touches upon which a sourd-muet draws to express himself? Certainly, were they here, they would have to swallow their pride, if they are capable of such an about face.

All of a sudden, the scene changes. A new incident brightens up these serious faces: on the margins of the scene, Badolle de Roanne, the Watemare² of the sourds-muets, began to improvise imitations so jolly, so accurate, so madcap and yet so natural that convulsive laughter erupted from all sides and calls of 'another' emerged from lips that had become used to silence. And yet Badolle, to produce such an unexpected effect, used neither rouge, nor powder, nor did he take this or that piece of clothing as a prop. Badolle is a child of nature; and to nature alone he owes his incontestable talent. After this flight of fancy, this flash – like that of lightening – each one hurried to ground himself and return to the aim of the meeting: it would, clearly, have not been appropriate to have deviated from this aim, to have lost its true character.

The president stood in the midst of general attention, and addressed his comrades in a signed allocution full of such life and passion that he was understood by all those present. You

¹ http://en.wikipedia.org/wiki/Alexandre_Vattemare

² http://fr.wikipedia.org/wiki/Alexandre_Vattemare

fallait voir ces sourds-muets, suspendus aux gestes de l'orateur, témoignant leur émotion et leur gratitude par les larmes, des mouvements, une pantomime entraînante, des cris étouffés, qui semblaient acculer la nature d'avoir refusé la parole à leurs idées, à leurs sentiments.

Frères, dit Berthier, nous voici réunis pour la seconde fois afin de saluer de concert ce jour fortuné où le Ciel, touché de compassion à la vue de notre esclavage intellectuel, suscita un nouveau Messie pour en briser les chaînes !

Le choix de mes frères, qui me place encore à la tête de cette réunion de famille, est la plus flatteuse distinction qu'un sourd-muet puisse ambitionner, et j'aime à y voir la récompense de mes efforts pour maintenir intact notre honneur à tous, dépôt sacré que votre confiance a remis entre mes faibles mains, et dont je jure de vous rendre toujours bon compte ; mais cet honneur est en même temps pour moi un sujet de confusion, quand je vois siéger parmi vous plusieurs hommes d'un talent distingué, qui se sont associés à cette fête avec un empressement digne des véritables amis des sourds-muets. Trop heureux s'ils peuvent venir à travers ma profonde émotion l'excès de ma gratitude, et lire sur ma physionomie ces sentiments que peint une langue qu'ils ne possèdent pas ! Leur présence ici n'est-elle pas un homme au génie dont les miracles ont produit de nouveaux êtres comme nous ? Certainement, frères, une juste fierté se confond dans vos cœurs avec la reconnaissance ; j'en prends à témoignage ce sentiment de votre dignité d'hommes et de citoyens qui perce dans toute votre conduite, et qui donne le plus formel démenti aux préventions injustes, aux préjugés du vulgaire des parlants qui, dans leur égoïsme, s'imaginent que seuls ils pensent dans l'univers ! L'œuvre de la pensée, Messieurs, départie à tous les hommes, s'opère dans le silence, et nous avons prouvé que nous n'y sommes pas plus étrangers que le reste de nos semblables.

Ombre de notre père intellectuel, viens jouir des hommages de tes enfants, viens partager leurs transports et présider à

should have seen the sourds-muets, hanging on every gesture of the orator, witnessing to their emotion and their gratitude with tears, with movement, with a touching pantomime, with stifled cries that seemed to accuse nature of its wrong in refusing them speech as a way of expressing their ideas, their feelings.

Brothers, said Berthier, here we are again – come together a second time to salute together this fortunate day when heaven, moved by compassion at the sight of our intellectual slavery, raised up a new messiah to break its chains!

The choice of my brothers, who have again placed me at the head of this family meeting, is the most flattering distinction that a sourd-muet might aspire to receive, and I would like to see it as a reward for my efforts in maintaining the honour of us all whole, a holy task that you have entrusted to my feeble hands, and that I swear I will always do justice to; and yet, this honour is a subject of confusion for me at the same time, particularly as I see seated amongst you several men of distinguished talent, who have hastened with a speed worthy of true friends of the sourds-muets to associate themselves with this feast. All the better, if they can see through my deep emotion, the overflowing of my gratitude, and read in my face the feelings that are painted in a language that they do not know! Is not their presence here a homage to the genius that has miraculously produced new beings such as ourselves? Certainly, my brothers, in your hearts mingle both a rightful pride, and thankfulness; I call upon the witness this feeling of your dignity as men, and as citizens that permeates all of your conduct, and which belies even more strongly the unjust restrictions that come from those speaking people who, in their selfishness, imagine that they are the only ones in the universe who can think! The work of thought, messieurs, belongs to all men, works in silence, and we have proven that we are no more strangers to it than the rest of mankind.

Ghost of the father of our minds, come and rejoice in the homage of your children. Come and share their delight, and preside over

leurs concerts tout aussi animés, quoique moins bruyants, que ceux des autres hommes. Aussi grand que modeste, une moitié de ta vie se passa à fuir la gloire que l'autre t'avait méritée ; elle ne t'atteignit guère qu'à ta mort, et quand il ne fut pas permis de l'éviter. Les écoles qui se sont élevées, et qui s'élèveront encore sur le modèle de l'institution dont tu fus le fondateur, sont autant d'autels érigés à ton génie, autant de monuments de ta charité. Ton nom traversera les siècles, chargé de bénédictions ; et les noms les plus éclatants s'inclineront devant lui.

Mais pourquoi, dans ce jour solennel, cherchons-nous en vain ici ton image ? Pourquoi ne préside-t-elle pas à nos joies, comme tu y présidais toi-même durant ta vie ?

Mes amis et mes frères ! quel oubli !!! Hâtons-nous, hâtons-nous de le réparer ! Qu'on ne dise pas au dehors qu'une réunion solennelle de sourds-muets a eu lieu sans un buste de l'abbé de l'Epée. Ce serait à en mourir de honte. Ce buste, mes frères, c'est notre palladium ! C'est l'image sacrée de notre Dieu à nous ! Comment se fait-il qu'elle ne soit pas ici ?

J'ai l'honneur de vous proposer d'ouvrir une souscription pour acquérir le buste de l'abbé de l'Epée. Tous les sourds-muets y prendront part, chacun selon ses facultés ; l'obole de l'orphelin ne sera pas plus repoussée qu' l'or du riche. Nos amis parlants se joindront à nous. Ce buste deviendra le drapeau de notre association fraternelle.

Nous le déposerons toute l'année dans un sait oratoire, et, quand viendra l'anniversaire de la naissance de notre chef, nous l'arborerons de nouveau au milieu des transports de notre allégresse.

Honneur, honneur à la mémoire de l'abbé de l'Epée, le Vincent de Paul des sourds-muets !

Quand ce discours a été mimé, le président en fait passer le manuscrit à M. Eugène de Monglave, en le priant d'en donner lecture à la partie parlante de la réunion. Pendant cette lecture, l'autre partie gardait le plus pro-

their intercourse; just as animated, if less noisy, than that of other men. As great as you were modest, half of your life was spent fleeing the glory that the other half of your life had earned you; a glory that you were able to avoid until your death – from which point, you could no longer avoid it. The schools that have been built, and those that are yet to be raised up upon the model of the institution that you founded, are as altars erected to your glory and as monuments to your charity. Your name will be handed down through the centuries, and will be mightily blessed, and other – more brilliant – names will bow down before it.

But why, on this solemn day, do we look in vain for your face? Why do you not preside over our joys, as you did when you were alive?

Friends and brothers! What an omission!!! We should hasten, hasten I say, to repair it! Let it no longer be said outside that a solemn meeting of the sourds-muets took place without a bust of the abbé de l'Epée. We should die of shame! This bust, my brothers, is our palladium! It is the holy image of our God! Why is it not here?

I have the honour to propose the idea of a subscription to acquire a bust of the abbé de l'Epée. All sourds-muets will take part, each according to their ability; the orphans penny will be just as welcome as the rich man's gold. Our speaking friends will join us. This bust will become the flag of our fraternal association.

It will spend the year in a holy shrine and, when the anniversary of the birth of our leader comes around, it will once again take pride of place in the midst of our joy and happiness.

Honour, honour to the memory of the abbé de l'Epée, the St Vincent de Paul of the sourds-muets!

When this speech had been mimed, the president asked that the manuscript be passed to M. Eugène de Monglave, and asked him to read it to the speaking half of the meeting. During this lecture, the other part maintained the

fond silence ; mais, si les doigts étaient muets, les yeux à l'affût, cherchant la parole, épiaient jusqu'aux plus légères impressions des auditeurs. Les gestes répondaient aux gestes, et ces deux peuples, parlant une autre langue, semblaient en ce moment confondus.

M. Forestier répond au président. La chaleur de sa pantomime est telle, qu'elle excite à plusieurs reprises l'enthousiasme et les trépignements de l'assemblée. Elle met le comble à l'exaltation de ces pauvres âmes heureuses de se retrouver et de se comprendre. Dans ce discours se reflète, comme en une glace fidèle, la pureté d'âme, l'ingénuité du jeune orateur.

Après Forestier, Lenoir, professeur sourd-muet à l'Institut royal, se lève pour développer la pensée qui a présidé à la création du comité des Sourds-Muets. Il s'attache particulièrement à faire sentir à ses compagnons les avantages d'une fraternité de laquelle dépend l'accomplissement des vues du comité.

L'absence des directeurs de l'institution royale a été remarquée. Elle a été expliquée de manière à faire penser que les hommes choisis alors par le gouvernement pour succéder à l'abbé de l'Epée et à l'abbé Sicard faisait trop regretter la mort de ces hommes illustres.

M. Berthier a ensuite mimé quelque vers *blancs*, la langue des sourds-muets, cette langue si riche d'ailleurs, manquant, a-t-il dit, di moyens artificiels pour reproduire les sons.

En voyant réunis dans cette vaste enceinte
Ceux à qui le malheur m'unit dès le berceau,
Enfants déshérités du don de la parole,
Enfants qui la nature en marâtre traita :
Non, me suis-je écrié, dans ce pèlerinage,
Que l'Eternel impose à tout le genre humain,

Most profound silence. But, even if their fingers were mute, their eyes continued to eagerly seek out speech, observing even its lightest touches on those listening. Gestures answered gestures and these two peoples, each speaking a separate language, appeared for one moment to be but one.

M. Forestier responded to the president. The warmth of his pantomime was such that it caused ripples of enthusiasm through those assembled. It was the climax of the exaltation of the poor souls gathered there at finding themselves together, and able to understand each other. His speech reflected, as in a true mirror, the purity of his soul and the ingenuity of that young orator.

After Forestier, Lenoir – a sourd-muet teacher at the Royal Institution, rose to outline the thoughts that led to the creation of the committee of sourds-muets. He was particularly keen to point out to his companions that the council's views would only be accomplished by unity, and the advantages of that.

The absence of the directors of the Royal Institution was noted. The reasoning given for that absence made it clear that the men chosen by the government to replace the abbes de l'Epée and Sicard made their loss even more painful.

M. Berthier then mimed a poem in blank verse, although – as he said – despite the fact that the language of the sourds-muets was otherwise so rich, it lacked artificial means for reproducing the sounds of the poetry.

Seeing, come together in this vast hall
Those, to whom misfortune has united me from birth
Children, disinherited of the gift of speech
Children, whom bitter nature has mistreated
No, I cried to myself, in his pilgrimage
That the eternal lays upon every human being

Je ne marche pas seul ; un frère m'accompagne
 Et la route est moins longue en la faisant à deux.
 Nous n'articulons pas, il est vrai ; mais encore
 Pensez-vous qu'on ne puisse aussi bien s'exprimer
 Avec les yeux, les mains, le sourire et les lèvres ?
 Nos discours les plus beaux sont au bout de nos doigts,
 Et notre langue riche a des beautés secrètes
 Que vous, pauvres parlants, ne comprendrez jamais.
 N'avons-nous pas d'ailleurs votre art de Phénicie
 Que peint notre parole et qui parle à nos yeux ?
 Exceptez-en le son, vos arts et vos sciences
 Ont-ils rien de caché pour nos esprits ardents ?
 Et montrez-nous le ciel, ambitieux Icares,
 Où je ne vous suis pas, sans tomber comme vous !
 A qui de ce prodige attribuer la gloire ?
 Que transforma la brute en un être pensant ?
 Quelle voix dit un jour au malheureux esclave :
 Lève-toi, leurs banquets seront aussi les tiens ?
 Je te restitueraï cette voix qui te manque,
 Et tes doigts t'uniront à tout le genre humain.
 Homme mille fois à cet homme sublime,
 D'un art presque divin modeste créateur !
 Homme à notre père ! oh ! venons chaque année
 En le fêtant ici raviver notre amour,
 Resserrer de plus fort les noeuds qui nous unissent
 Et remercier ce Dieu de notre liberté.

Parmi les toasts qui ont excité les plus vifs
 transports d'enthousiasme, on a remarqué celui
 de Gouin (de la Goudeloupe), peintre d'un talent
 remarquable :

Mes chers frères, permettez-moi, a-t-il dit, de ne pas
 laisser dans l'oubli le nom de notre ancien professeur
 Clerc ; il a sacrifié toutes les espérances que pouvait lui
 offrir sa chère France pour aller fonder une institution en
 Amérique ; nous, Améri -

I do not walk alone, for a brother walks with me
 And the road is shorter when it is walked as two.
 We do not speak, it is true, but think
 We can express ourselves just as well with eyes, and hands, and
 smiles and lips.
 Our most attractive discourse is found on the tips our fingers
 And our language, rich in secret beauty
 That you, poor speaking people, will never understand.
 And do we not also have your Phoenician art,
 That paints our words, and speaks to our eyes?
 Excepting the sound, your arts and sciences
 Have nothing that is hidden to our questing minds.
 And show us the heavens, ambitious Icarus,
 Where I might not follow, without also falling like you.
 To whom should the glory of this marvel?
 Which transforms the beast into a thinking being?
 Whose voice was it that spoke to the miserable slave:
 Arise... their banquets are also your own?
 I will restore to you the voice that you lack,
 And your fingers will unite you to the human race.
 A thousand tributes to that sublime man,
 The modest creator of an art that is nearly divine!
 Homage to our father! Oh! Every year
 We should come and reawaken our love by celebrating him.
 Bind ourselves tighter in the bonds that unite us
 And thank God for our Freedom.

Amongst the toasts that caused the greatest
 outbursts of enthusiasm was that given by Gouin
 (from Guadeloupe), a painter of extraordinary talent:

My brothers, he said, permit me to remind you all of our previous
 teacher, Clerc; who sacrificed all the hopes that his dear France
 offered him to go to America and found an institution. We Ameri

- cains, nous lui devons une grande reconnaissance.
Honneur à lui !

Et éternelle gloire à notre vénérable père (l'abbé de l'Epée) ! Car sans lui il n'y aurait certes jamais eu ni d'abbé Sicard, ni de Clerc, ni de Berthier !... Que serions-nous devenus alors, grand Dieu !!

A notre président désintéressé ! à notre savant professeur ! Il travaille pour nous, non-seulement comme tout homme juste travaille pour ses semblables, mais encore comme un père travaille pour ses enfants. Des préjugés humiliants pour nos sourds-muets ont soulevé sa noble indignation ; une conduite toute d'humanité, toute de désintéressement, a dû lui attirer, lui a attiré, hélas ! la haine des ennemis de l'humanité. Bientôt viendra le jour où nos oppresseurs éprouveront combien il mérite les sentiments d'admiration et de gratitude que nous lui avons voués ; le temps fait à chacun sa part. Qu'il continue donc ses nobles travaux ! Un homme comme lui, vous le savez, n'a besoin pour faire le bien que du témoignage de sa conscience. Mais, s'il est sensible à notre témoignage à nous, qu'il songe que son nom sera éternellement gravé dans nos coeurs reconnaissants. Chers frères, buvons à la santé de notre digne président !

Puis sont venus les toasts de Badolle :

A la mémoire de l'abbé Sicard, successeur immédiat de l'abbé de l'Epée !

Et du jeune sourd-muet irlandais Ryan :

A l'union des sourds-muets anglais et des sourds-muets français !

Messieurs et chers camarades, a-t-il dit, je suis Anglais, et j'ai un frère aussi sourd-muet que vous voyez à mes côtés. C'est un des plus beaux jours de ma vie que celui où je viens célébrer avec vous le souvenir de notre père commun, l'abbé de l'Epée.

C'est ici que l'on voit combien notre langue universelle l'emporte sur les langues partielles de l'humanité parlante, langues parquées dans un plus ou moins grand espace. La nôtre em -

-cans, owe him an enormous vote of thanks. Honour to him!

And eternal glory to our venerable father (the Abbé de l'Epée)! For, without him, there would surely have been no abbé Sicard, and no Clerc or Berthier... Great god! What would we then be!

To our humble president! Our learned teacher! He works for us, not only as any righteous man works for those who are like him, but more as a father works for his children. The humiliation of prejudice towards us sourds-muets raised him to indignation which, despite the humanity and humility of his reaction, drew upon him the hatred of the enemies of humanity. The day will soon come when our oppressors see how much he deserves the admiration and gratitude that we give him... to each comes their just desserts. Long may he continue his noble work! You know, the only witness that a man like him needs to do good is that of his conscience... but if he is also interested in our witness, then he should remember that his name will be forever engraved in our thankful hearts. Dear brothers, let us drink to the health of our worthy president!

Then came a toast from Badolle:

To the memory of the abbé Sicard, the immediate successor of the abbé de l'Epée.

And, from the young Irish deaf-mute Ryan:

To the union of English and French deaf-mutes!

Gentlemen, and dear friends - he said - I am English, and have a deaf-mute brother whom you see here at my side. Coming to celebrate, with you, the memory of our father-in-common, the abbé de l'Epée, has made this one of the most wonderful days of my life.

It is here that we see how much our universal language trumps the incomplete languages of speaking humanity, languages that are limited to regions great or small. Our own language embraces

- brasse toutes les nations, quelles que soient leurs langues particulières ; elle embrasse le globe entier. Elle est, je le répète, la langue universelle. Honneur donc à l'abbé de l'Epée, car il appartient au monde entier par les créations de son génie et par l'immensité de ses bienfaits.

Permettez-moi donc de porter un toast cher à nos cœurs : A l'apôtre des sourds-muets ! et d'en ajouter un autre : A l'union des sourds-muets français et des sourds-muets anglais !

Mais ce qui a mis le comble à l'exaltation des sourds-muets, c'est de voir, pour la première fois, un parlant, M. Eugène de Monglave, faire l'essai d'un petit discours en langage naturel des signes ; et ce discours improvisé trouver de l'écho dans tous les cœurs.

Un dithyrambe sur l'abbé de l'Epée, de M. Pelissier, répétiteur à Toulouse, nous semble mériter d'être recueilli comme œuvre d'un sourd-muet poète. Il a été d'abord mimé par le président, puis lu par M. Eugène de Monglave :

Le voici :

L'ABBE DE L'EPEE
La reconnaissance est la mémoire du cœur.
MASSIEU

Toi que je dois nommer mon second créateur,
Homme par ta nature, immortel par ton cœur,
Ange de bienfaisance, ô tendre de l'Epée,
Ta voix nous rappela de la rive escarpée
Où nul soleil ami ne brillait à nos yeux ;
Nul rayon de ses feux n'échauffait notre enfance,
Car notre pauvre intelligence
Comprendait avec peine et la terre et les cieux.
Tu fus notre soleil ; ton cœur, rayon sublime,
Fit fondre autour de nous les glaces, et, dès lors,

all nations, whatever their own individual languages; it reaches around the globe. It is, I repeat, the universal language. Honour, therefore, to the Abbé de l'Epée - who belongs to the whole world by dint of his genius and the greatness of his good works.

Permit me to propose a toast that is dear to our hearts: To the apostle to deaf-mutes! And to add another: To the union of French and English deaf-mutes!

Then, something that brought the deaf-mutes to the highest point of exaltation: the sight, for the first time, of a speaking person, M. Eugène de Monglave, make a short speech in the natural language of signs; his improvised speech found an echo in the hearts of all those present.

A dithyramb about the Abbé de l'Epée, written by M. Pelisser, a tutor in Toulouse, would seem to merit an appearance here as the work of a deaf-mute poet. Firstly signed by the President, and then read by M. Eugène de Monglave.

As follows:

The ABBE de L'EPEE
Gratitude is the memory of the heart
MASSIEU

You, whom I name my second creator
By nature man, immortal heart,
Benevolent angel, gentle de l'Epée.
Your voice calls us away from the escarpment
Where no friendly sun lightens our eyes
No fiery ray warmed our childhood,
For our impoverished minds
Struggled to apprehend both earth and heaven.
You were our sun: your heart, sublime ray
Melted the ice from around us, and then

Arbrisseaux fécondés, nous eûmes nos trésors,
 A nos branches des fruits, des fleurs à notre cime.
 Sans toi, pauvres muets, nous serions malheureux,
 Seuls, exilés de monde... et l'exil est affreux !
 Notre vie eût été comme un désert aride
 Où nous aurions erré sans amis et sans guide....
 O déplorable sort, triste délaissement,
 Plus hideux que la mort, plus noir que le néant !...
 Mais ta main nous a prix dans ce désert immense,
 Au milieu de ce monde où nous étions perdus ;
 Ta voix a prononcé de doux mot : *espérance* !
 Tu nous as décoré du nom de tes élus ;
 Tu t'es fait notre ami ; notre destin prospère ;
 Tu nous as dit : *Enfants, je serai votre père.*

Le banquet a été couronné par le toast suivant, porté à la presse par M. Ferdinand Berthier, au milieu d'un tonnerre d'applaudissements :

A LA PRESSE ! C'est bien d'elle qu'on peut dire : elle a fait des miracles. Elle a donné des accents aux peuples si longtemps *muets*. Elle a fait plus : elle a forcé les grands, si longtemps *sourds* à cette voix puissante, de leur prêter enfin une oreille attentive. A LA PRESSE ! Autant et plus que nos concitoyens nous nous plaçons sous son égide. C'est à elle qui nous en appellerons si quelques sots tentaient encore de nous râver, et de nier qu'un intelligence égale nous donne des droits égaux dans la grande famille humaine. *A la presse donc les sourds-muets reconnaissants !*

Like fecund trees we produced our treasure,
 On our branches, fruit. Our tops crowned with blooms
 Without you, poor mutes, we were miserable,
 Alone, exiles in the world... and how awful exile is!
 Our lives would have been but arid deserts
 Where we would have wandered without companions, without a guide...
 O deplorable state, sad abandonment
 Worse than death, darker than the void!...
 But your hand reached out in that enormous desert,
 Into the midst of the world in which we were lost;
 Your voice spoke softly: *Hope!*
 You named us as your chosen ones;
 You became our friend; our destiny safe;
 You said to us: *Children, I will be your father.*

The banquet was crowned by the following toast, made to the press by M. Ferdinand Berthier, in the midst of thunderous applause.

TO THE PRESS! Who, we can truly say, achieves miracles. Not only do they give voice to those people who have long been *mute*, they do more: obliging those who have been *deaf* to our voices to tend a listening ear. TO THE PRESS! Even more than other citizens, we place ourselves under their aegis; it is to them that we run for help if the foolish should again try to destroy us, or should deny that our equal intelligence should furnish us with equal rights within the great human family. So... *To the press, from grateful deaf-mutes!*